LA PHOTOGRAPHIE
MAISON
BLANCHE
#4
FESTIVAL DE
PHOTOGRAPHIE
CONTEMPORAINE
MARSEILLE
16/10 2014 > 7/02 2015

Créé en 2011 à l'initiative de l'association LES ASSO(S), en partenariat avec la Mairie 9/10 de Marseille et l'ESADMM, le festival La Photographie_Maison Blanche est la première manifestation dédiée à la photographie contemporaine à Marseille. Le festival se donne comme axes forts la découverte de jeunes talents avec le Prix Maison Blanche, et la mise en lumière de photographes majeurs de la photographie contemporaine (Martin Parr, Bernd & Hilla Becher, Robert Frank). La manifestation fait ainsi le lien entre l'histoire de la photographie et ses pratiques actuelles à travers des expositions et des actions pédagogiques auprès du public (visites médiatisées, ateliers, conférences).

Le festival La Photographie_Maison Blanche #4 se déroulera cette année sur quatre lieux et expositions.

Du 16 octobre au 8 novembre, les salons de **MAISON BLANCHE** accueilleront les cinq lauréats de cette quatrième édition : **Léa Habourdin** (premier prix), **Pauline Hisbacq, Vincent Ceraudo, Olivia Pierrugues et Laure Barbosa**, ainsi qu'une introduction au travail de **Stephen Shore**, à l'honneur cette année. Dans un esprit de transmission des savoirs, feuille de route de la mairie 9/10, des visites pédagogiques et des ateliers photographiques seront proposés au public et aux scolaires.

Du 6 novembre au 4 décembre, l'**ESPACECULTURE_MARSEILLE** présentera une exposition entièrement consacrée au travail de **Stephen Shore**, à l'honneur cette année.

Du 7 novembre au 13 décembre, **LA TRAVERSE** accueillera une exposition de **Marine Lanier**, lauréate de l'édition précédente, avec une nouvelle série «Le Capitaine de Vaisseau». *Une production Leica Store Marseille.*

Du 8 janvier au 7 février 2015, dernier temps fort du festival, une exposition "enrichie" des lauréats 2014 aura lieu à la **GALERIE MAD** (galerie de l'ESADMM), ainsi que la présentation du premier ouvrage de la collection Prix Maison Blanche aux éditions Le Bec en l'Air : Les Chiens de Fusil / Léa Habourdin

Entrée libre pour toutes les expositions.

PROGRAMME

Du 16 octobre au 8 novembre 2014, du lundi au samedi de 10 à 18h
VERNISSAGE LE JEUDI 16 OCTOBRE À 18H30
MAISON BLANCHE . Mairie 9/10 . 150 bd Paul Claudel 13009 Marseille

Du 6 novembre au 4 décembre 2014, du lundi au samedi de 10h à 18h45
VERNISSAGE LE JEUDI 6 NOVEMBRE À 18H
Espaceculture_Marseille . 42 La Canebière 13001 Marseille

Du 7 novembre au 13 décembre 2014, du mardi au samedi de 15 à 19h
VERNISSAGE LE VENDREDI 7 NOVEMBRE À 18H30
La Traverse . 28-38 rue Henri Tasso 13002 Marseille

Du 8 janvier au 7 février 2015, du mardi au samedi de 14h30 à 19h
VERNISSAGE LE JEUDI 8 JANVIER À 18H30
Galerie MAD . 30 bis bd Chave 13005 Marseille

La Photographie_Maison Blanche #4 est organisé par l'association LES ASSO(S) en partenariat avec la Mairie des 9°&10° arrondissements de Marseille et l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, en collaboration avec Espaceculture_Marseille, les Ateliers de l'Image, Le Bec en l'Air éditions, le FRAC Bretagne, Phaïdon, le Garage Photographie, Studio AZA, Ventilo, avec le soutien de la Ville de Marseille et du Leica Store Marseille.

La Photographie_Maison Blanche bénéfie du mécénat de SICIER, cabinet d'expertise-comptable.

Contact Presse :

Christophe Asso
Directeur Artistique
06 12 34 00 85
christopheasso@gmail.com

Aurélie Ponsot
Communication Mairie 9°&10°
04 91 14 63 53
aponsot@mairie-marseille.fr

Valérie Chardon-Langlais
Communication / Presse ESADMM
04 91 82 83 23
vlanglais@esadmm.fr

LE MOT DU MAIRE

Pour sa 4e édition, le festival La photographie_Maison Blanche poursuit son ascension et se positionne de nouveau comme un rendez-vous culturel incontournable au cœur des 9e et 10e arrondissements.

Évènement à portée internationale réunissant jeunes talents et photographes de renom dans une même dynamique créative, le festival s'apprête encore à exposer des propositions artistiques audacieuses, reflet du regard si particulier que les participants portent sur le monde. Initié et organisé par la mairie de secteur, en partenariat avec LES ASSO(S), et l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, le festival se déroulera sur quatre lieux d'exception, dont les salons de Maison Blanche, qui se positionne une fois de plus pour l'occasion comme mairie des Arts.

Nous restons, pour cette édition, dans un esprit de transmission des savoirs. Ainsi, le public, mais aussi les établissements scolaires pourront bénéficier de visites pédagogiques et d'ateliers photographiques afin d'être plus que spectateurs de l'évènement. Ceci ne serait pas possible sans le dévouement et l'implication de tous les acteurs et partenaires qui nous ont suivis dès la première édition. Je les remercie d'être à nouveau présents à nos côtés pour cette année.

Une nouveauté propre au cru 2014 pour le lauréat du Prix Maison Blanche : l'édition d'une monographie tirée à 800 exemplaires avec les éditions Le Bec en l'Air.

Lionel Royer-Perreaut
Maire des 9e et 10e arrondissements
Vice-Président de la Communauté Urbaine.

UNE MANIFESTATION UNIQUE À MARSEILLE

Cette quatrième édition est toute particulière puisque le festival La Photographie_Maison Blanche est désormais reconnu comme la seule manifestation dédiée à la photographie contemporaine à Marseille.

Depuis sa création en 2011, sous l'impulsion de notre ancien maire Guy Teissier, et de Christophe Asso de l'association Les Asso(s), ce rendez-vous n'a cessé de s'inscrire comme une référence dans le monde de la photographie contemporaine, au delà même de nos frontières puisque nous recevons chaque année des candidatures de jeunes photographes du monde entier.

La transmission des savoirs qui nous est si chère reste le ciment de ce projet grâce au partenariat avec les acteurs culturels de notre secteur notamment le Garage Photographie, qui accueille les ateliers et organise les visites des écoles de notre secteur, afin que les enfants soient sensibilisés dès leur plus jeune âge à la photographie ainsi qu'à l'art contemporain.

Je remercie nos partenaires, l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, en collaboration avec Espaceculture_Marseille, les Ateliers de l'Image, Le Bec en l'Air éditions, le FRAC Bretagne, Phaïdon, le Garage Photographie, Studio AZA, Ventilo, avec le soutien de la Ville de Marseille, du Leica Store Marseille et de notre mécène, SICIER, cabinet d'expertise-comptable.

Anne-Marie d'Estienne d'Orves
Adjointe au Maire de Marseille
Déléguée à la Culture, Spectacle Vivant, Musées, Lecture Publique et à l'Enseignement Artistique
Conseillère d'arrondissements
Conseillère Communautaire

ÉDITORIAL

Pour sa quatrième édition le festival de photographie contemporaine de Marseille confirme son soutien à la jeune photographie actuelle en offrant au lauréat du Prix Maison Blanche l'édition d'un ouvrage dédié à son travail. Avec ce premier livre de la collection Prix Maison Blanche aux côtés des éditions Le Bec en l'Air, le festival honore ainsi le travail de Léa Habourdin jeune photographe française et lui offre une visibilité durable. Car à l'ère du tout numérique la photographie est encore affaire d'objet et nous accordons une importance toute particulière au livre photographique qui exprime si justement la double démarche d'un auteur et d'un éditeur. Quatre artistes composent également les lauréats du Prix 2014 : Pauline Hisbacq, Vincent Ceraudo, Olivia Pierrugues et Laure Barbosa. Deux expositions leur seront consacrées, à Maison Blanche et à la galerie MAD, l'occasion de découvrir de jeunes talents prometteurs !

Nous honorerons cette année l'oeuvre de Stephen Shore, photographe américain qui avec ses journaux visuels de voyage réalisés dans les années 70, a initié un nouveau courant artistique dont l'écho se retrouve aujourd'hui dans les pratiques et les images circulant sur les blogs et les réseaux sociaux. Il est l'un des premiers à avoir donné une légitimité artistique à la photographie couleur et a contribué à une nouvelle esthétique du paysage photographié dont l'exposition de 1975, *New Topographics, photographs of a man-altered landscape*, a été le manifeste.

Chaque année le festival invite un lauréat de l'édition précédente à présenter sa nouvelle production. Une exposition à La Traverse présentera ainsi *Le Capitaine de Vaisseau* de Marine Lanier, premier volet d'une trilogie familiale où s'entrecroisent généalogie et légende.

Autour de cette programmation en libre accès, nous proposerons avec nos partenaires des visites médiatisées et des ateliers pour le grand public, afin de permettre à tous d'appréhender différemment la photographie, cette pratique désormais courante et généralisée, et qu'elle puisse être l'amorce d'une réflexion sur le monde.

Christophe Asso
Directeur artistique

FICHE PRESSE

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART & DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE

Photo © Flavien Odorin

PARTENAIRE DU FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE #4

L'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée est partenaire depuis la première édition du Festival de photographie contemporaine, La Photographie_Maison Blanche.
De jeunes diplômés de l'école ont été lauréats, Sylvain Couzinet-Jacques (2011), Samuel Gratapac (2012) et Lisa Sudhibhasilp (2013). Jean-Louis Connan, directeur artistique et pédagogique de l'ESADMM participe à la sélection de centaines de candidats chaque année. La Galerie MAD, galerie de l'école, accueillera l'exposition Photographie à Maison Blanche#4 du 8 janvier au 7 février 2015 .

L'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée a pour vocation de former des jeunes créateurs, artistes et designers, en dispensant un enseignement de niveau supérieur sur trois ou cinq ans en art et en design (design d'objet, design d'espace, design numérique). Elle accueille chaque année plus de 450 étudiants, dont un quart d'étudiants internationaux, et est associée à un réseau de 50 écoles d'art partenaires dans le monde dont la ZHDK, Central Academy of fine arts Beijing, Universtät Der Künste Berlin...

L'architecture des études présente un large dispositif d'activités pédagogiques mettant en valeur la multiplicité des pratiques en art et en design, leur mise en analyse critique, le croisement des apports théoriques, pratiques, techniques et technologiques : autant d'approches en phase avec les nécessités de l'interdisciplinarité à l'oeuvre dans le monde de la création contemporaine.

L'École développe trois projets de recherche en art et en design, selon un format qui aspire à un diplôme de recherche en art de troisième cycle. Elle met en place actuellement une plate-forme numérique ou sera réfléchi et expérimenté le champ des pratiques numériques, liant ingéniérie, recherche, technologies, création et diffusion, dans une logique « inter-média ». Dès la rentrée universitaire 2014/2015, un espace à la Friche de la Belle de Mai sera dédié aux travaux des projets de recherche, développant par ailleurs deux orientations de travail donnant lieux à expositions, travail d'édition et de rencontres : cet Atelier des situations privilégiera les états de la globalisation dans l'art et les « écoles sans école ».

Désignée en 2005 « site pilote » par le Ministère de la culture, l'ESADMM met en application des actions pédagogiques et des dispositifs spécifiques à l'accompagnement et l'accueil d'étudiants sourds et malentendants.

La MAD, galerie de l'école est membre de Marseille expos, réseau de galeries et lieux d'art contemporain. L'ESADMM est un établissement public relevant du Ministère de la culture et de la communication. Elle reçoit le soutien de la Ville de Marseille.

ESADMM
Relation presse : Valérie Langlais
T 04 91 82 83 23 | www.esadmm.fr
184 avenue de Luminy 13009 Marseille

PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

LÉA HABOURDIN (premier prix)
/ LES CHIENS DE FUSIL

Les recherches de Léa Habourdin tentent d'approcher les questions existentielles de l'humain via une démarche inspirée du monde scientifique. Photographies, collages, notes et dessins renforcent ici les échos de forme entre les sujets récurrents de son travail où elle établit un parallèle entre humains et animaux. Selon elle, ces derniers partagent un même type de relations réduites à la parade et à la prédation, quand parade et prédation ne désignent pas une seule et même chose. La conception qu'a l'artiste de l'érotisme laisse en effet peu de place à la sensualité et renvoie à Georges Bataille, à la violence et à la souffrance. Des corps fragmentés par des cadrages serrés alternent avec des évocations du monde sauvage. Un croisement de jambes pouvant faire écho à la gracilité d'une grue royale.

© léa habourdin / les chiens de fusil

PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

PAULINE HISBACQ / **NATALYA**

A partir de captures vidéo de retransmissions télévisées des Jeux Olympiques de gymnastique de Moscou de 1980, Pauline Hisbacq compose une série photographique en détournant les images trouvées vers la fiction. C'est le passage du document à la fiction qui l'intéresse, par la transformation et l'interprétation du matériau. La narration, ambiguë et ténue, se déploie entre romance et tensions, notamment par le potentiel fictionnel du langage des corps. Travailler à partir d'archives est aussi pour elle l'occasion d'explorer un nouveau geste photographique : appréhender la matière continue comme quelque chose à arrêter, c'est-à-dire à cadrer, composer, puis éditer. Ce travail s'inscrit dans une approche sensuelle et coloriste, qui assume l'appauvrissement de l'image, sa disparition derrière sa matérialité contemporaine.

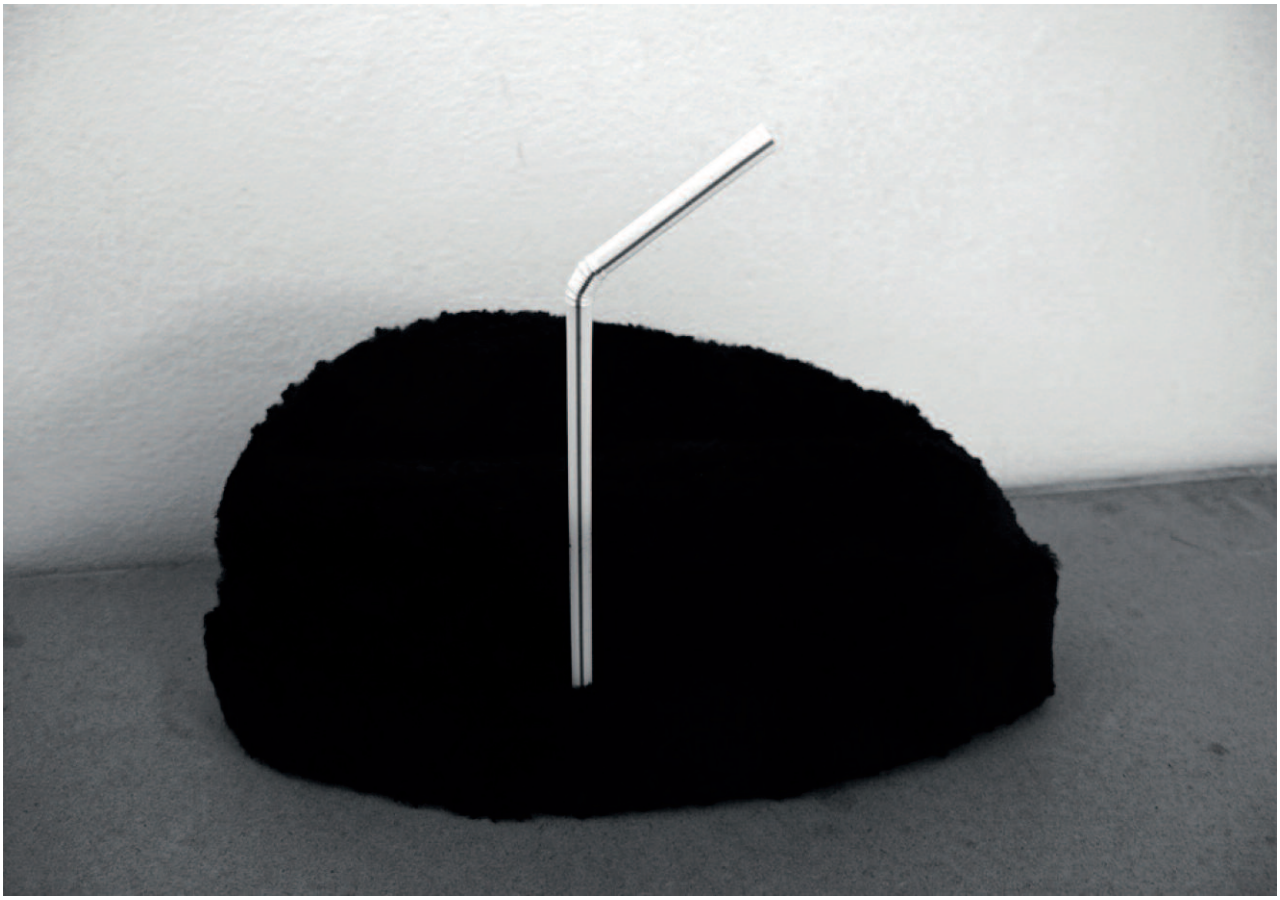
© pauline hisbacq / natalya

PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

VINCENT CERAUDO / A DEMI-CONSCIENCE

A demi-conscience est un travail lors duquel Vincent Ceraudo a photographié les objets de son espace domestique tard la nuit, dans des états de veille lorsque la perception de ceux-ci en devient modifiée. Comment ces objets nous attirent-ils, ou pour certain nous hantent-ils ? De son souvenir il les manipulent, les arrangent en se laissant guider par ce qui surgit de la pénombre et active son imaginaire, c'est une pratique somnambule de la sculpture. La photographie le fascine car elle fonctionne comme un index illusoire de la réalité en saisissant ses interférences et ses écarts. Il l'utilise ainsi afin de matérialiser visuellement des propriétés ou des phénomènes imperceptibles. Son approche implique une articulation entre projection mentale et regard sur les objets et transpose ces impressions dans l'espace de l'image.



© vincent ceraudo / à demi-conscience

PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

OLIVIA PIERRUGUES / LE DOS QUI RESTE

C’est au cours d’un long séjour en Argentine et dans la continuité d’un travail lié à la recherche de l'idée de ferveur dans des communautés masculines, qu'Olivia Pierrugues a commencé à photographier dans différents clubs de boxe des villes de Buenos Aires, puis de Salta. Au fil des prises de vue son regard et son propos se sont à la fois élargis à d’autres champs - le religieux, l’animal -, et resserrés sur une certaine vision du corps, que ce soit celui du boxeur, du gaucho, du fervent, ou encore de l’animal prêt à être vendu et mené aux abattoirs. Sur l’obsession du dos comme la partie de l’homme la plus révélatrice de son animalité, de sa fragilité. Sur une certaine idée de virilité, de terre de héros vénérés, parfois déchus. Et ce besoin si argentin – et universel - de saints et de dévotions. De fièvre.

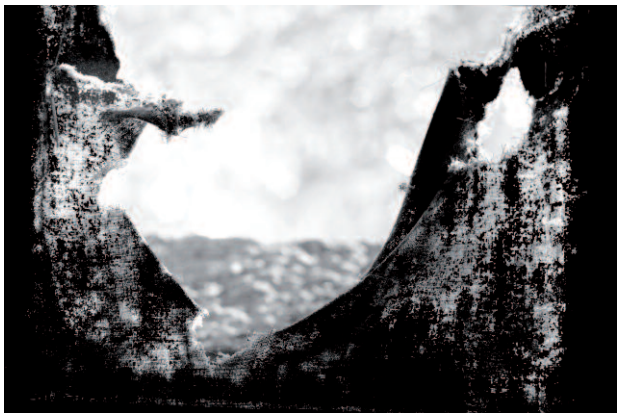
© olivia pierrugues / le dos qui reste

PRIX MAISON BLANCHE 2014

LES LAURÉATS

LAURE BARBOSA / DÉ-RIVES

Laure Barbosa a créé cette série dans les plis du souvenir de son histoire familiale. C'est l'abord d'un déplacement imprévu et répété entre deux terres. Son intention ici n'est pas de documenter mais d'approcher l'image de façon métaphorique. Si le lieu a la capacité de s'extraire du temps, utiliser la matière du lieu familial, celle qui reste, l'amène ainsi à attraper les images dans un mélange de réalisme et d'abstraction. Ce sont des photographies exilées, des mots suspendus, des éclats prélevés.



© laure barbosa / dé-rives

PRIX MAISON BLANCHE 2014

LE LIVRE

19 x 25 cm, 96 pages
100 photographies et dessins
bilingue français / anglais
978-2-36744-075-0 / 19 €

LES CHIENS DE FUSIL / Léa Habourdin
PRIX MAISON_BLANCHE 2014

Pour la quatrième année d'existence du festival, une monographie publiée par Le Bec en l'air honore le travail de la lauréate du Prix Maison_ Blanche 2014, Léa Habourdin.
Dans cet ouvrage, la jeune artiste mêle deux séries d'images : « The Book of Possibilities », un carnet de recherche qui couvre la conception de la deuxième série intitulée « Cahier de doléances ». Photographies, collages et dessins renforcent les échos de forme entre les sujets récurrents de son travail où elle établit, entre autre, un parallèle entre humains et animaux. S'installe alors un va-et-vient incessant entre des œuvres qui explorent le mystère de l'attraction des corps et questionnent le lecteur sur son rapport à l'érotisme et à la sensualité.
Un texte du critique d'art Etienne Hatt offre des clés de compréhension de ce travail.

LÉA HABOURDIN
Née en 1985, Léa Habourdin a étudié le dessin à l'École Estienne puis la photographie à l'ENSP d'Arles. Elle observe la condition humaine par le prisme d'une approche scientifique mêlée à l'observation de l'intime. En 2011, sa série « Cahier de doléances », exposée à Arles, a reçu le prix du jury des Boutographies de Montpellier et la Bourse du Talent décernée à la BnF. Elle a exposé en Chine, à Téhéran, à Berlin... L'année 2014 est faste pour elle puisqu'elle est également lauréate du Prix PMU-LE BAL.

LE BEC EN L'AIR
Créée en 1999, le Bec en l'air est une maison d'édition indépendante spécialisée dans les beaux livres (photographie, littérature et photo). Un point commun réunit toutes les publications : le dialogue entre le texte et l'image, qu'il soit en harmonie ou en opposition, à travers une mise en page de qualité et des photographies d'auteur.
Au fil des ans, le catalogue s'enrichit d'écritures photographiques variées (Marc Riboud, Denis Dailleux, Cédric Gerbehaye, Kathryn Cook, Richard Dumas, Miquel Dewever-Plana, Frédéric Lecloux, Franck Pourcel, Steeve Iuncker, Denis Brihat, Bruno Boudjelal...) qui trouvent néanmoins une cohérence éditoriale : la photographie comme outil de compréhension du monde, surgissement de l'intime ou du politique dans de nouvelles formes d'écritures visuelles.
Le Bec en l'air est installé depuis juillet 2010 à Marseille, à la Friche La Belle de Mai. Son catalogue est diffusé en librairie par Harmonia Mundi.

Catalogue et ouvrages disponibles sur
www.becair.com

EN LIBRAIRIE
22 JANVIER 2015

A L'HONNEUR

STEPHEN SHORE

Stephen Shore est un photographe américain né en 1947. Autodidacte, il aborde précocement la photographie. En 1957 on lui offre le livre American Photographs de Walker Evans, qui l'influencera grandement. À 14 ans, il rencontre Edward Steichen, alors administrateur du département Photographie au Museum of Modern Art de New York à qui il présente ses images. Steichen lui en achètera trois pour la collection du MoMA. De 1965 à 1968, il photographie Andy Warhol et la Factory. En 1971, à 23 ans, une exposition lui est consacrée au Metropolitan Museum of Art. Il devient ainsi le premier artiste vivant à y être exposé. En 1972 il décide de traverser les Etats-Unis et de photographier son quotidien.

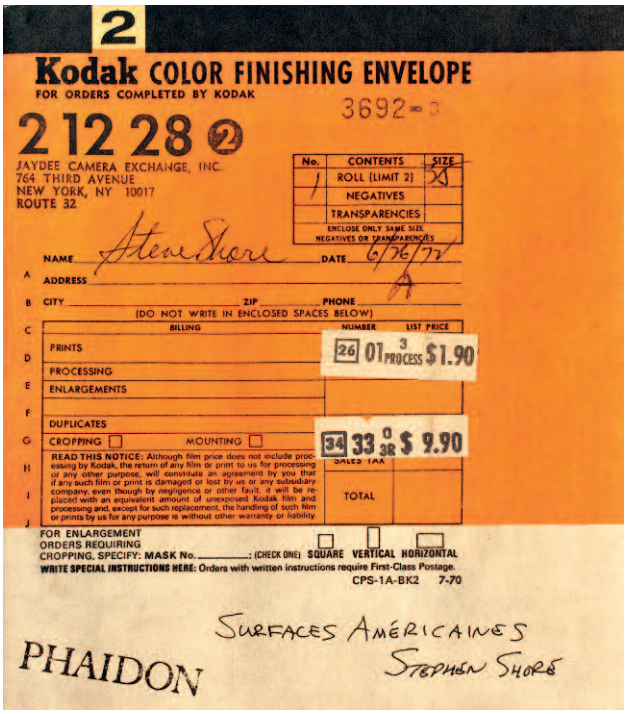
Stephen Shore est l'un des premiers à donner une légitimité artistique à la photographie couleur. Son travail a ouvert la voie à des genres contemporains, comme le journal visuel et a contribué à une nouvelle esthétique du paysage photographié dont l'exposition de 1975, *New Topographics, photographs of a man-altered landscape*, a été le manifeste..

Deux séries de photographies, réalisées dans les années 70 et publiées ultérieurement sous la forme d'ouvrages, ont marqué l'oeuvre de Shore : *Surfaces Américaines* et *Uncommon Places*.

Stephen Shore, Natural Bridge, New York, 31 juillet 1974
Collection Frac Bretagne © Droits réservés
Crédit photo : D.R.

Surfaces Américaines regroupe une série de photographies réalisées en 1972. Alors âgé de 24 ans, muni d'un Rollei 35 mm (le précurseur de l'appareil automatique), Stephen Shore décide de parcourir l'Amérique et d'entreprendre un « journal visuel d'un voyage à travers le pays ». Chaque élément de son périple est alors enregistré sur la pellicule. Véritable road-movie à travers les États-Unis, les 300 clichés rassemblés dans cet ouvrage retracent l'extraordinaire périple de Stephen Shore et racontent l'histoire de la société américaine, en pleine mutation. Chaque photographie est accompagnée des noms du lieu, du mois et de l'année où elles ont été prises, permettant ainsi de retracer le voyage de l'artiste et de l'accompagner du début à la fin dans sa démarche qui consiste à photographier « tout et tout le monde ». Surfaces Américaines, réédité en 2005 par PHAÏDON, apparaît plus de quarante ans après sa réalisation, comme une oeuvre majeure de l'histoire de la photographie, aux côtés des Américains de Robert Frank, et de 1964 de Garry Winogrand.

En 1973, toujours dans l'état d'esprit de Kerouac et dans le rituel du voyage qu'il recommence désormais chaque année, Shore abandonne le Rollei 35mm pour une chambre photographique 4 x 5'' bientôt remplacée elle-même par une chambre photographique 8 x 10. Le livre *Uncommon places*, édité pour la première fois en 1982 par Aperture présente les photographies réalisées au cours de ces voyages entre 1973 et 1981.

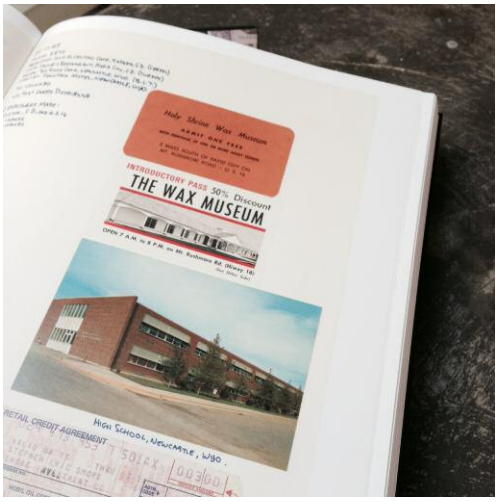


© phaïdon

le garage *photographie*

« Mon carnet de bord de Marseille » Atelier photo Adultes
Espace culture de Marseille / Samedi 8/15/22/29 novembre de 14h à 17h.

Comme Stephen Shore l'a fait dans les années 70 en sillonnant l'Amérique, cet atelier vous permettra de réaliser votre journal personnel de la ville de Marseille.



Documenter l'espace, extérieur et intérieur, témoigner du temps, en vous plaçant au cœur de la démarche photographique, voici l'intention de ce stage.

Après une découverte du travail de Stephen Shore , les participants seront invités à réaliser des images (au cours mais aussi entre les séances), à collecter des éléments papier de leur vie quotidienne, et enfin à noter par écrit ressentis et autres réflexions.

La finalité de ce module est de réaliser un carnet personnel de son quotidien à Marseille, en mêlant images, notes et documents.

Animateur : Lionel Briot, photographe et formateur en photographie.

Né à Marseille. Dès l'obtention du Baccalauréat Eco/Socio en 1978 , parcourt le monde (Afrique du Nord, Indonésie, Australie, Inde, Népal, Thaïlande, Malaisie, Philippines, Japon, Californie, Mexique, Argentine, …) et exerce divers métiers (docker, barman, DJ, cuisinier, peintre décorateur, …) avant de s'installer à Paris en 1987 où il est engagé comme assistant-photographe. 1990, à nouveau sur les routes pour un voyage de 2 ans qui le mène de Scandinavie à travers Russie et Chine jusqu'au Japon. Retour à Marseille à l'été 1992 où il monte son propre studio et réalise des commandes publicitaires et institutionnelles.
Collabore avec de nombreux journaux et magazines européens. En 1996, remporte le Prix du Jury Ilford NB. De 2002 à 2004, chargé des cours de photographie à la Faculté des sciences de Marseille (Médiation Culturelle de l'Art) et intervenant pour l'IDA (Institut de Développement Artistique) à la Faculté de lettres d'Aix-en-Provence. Depuis 2006, conçoit et anime régulièrement des ateliers photographiques (centres sociaux, collèges, lycées et instituts). **www.lionelbriot.com**

Pour suivre ce stage, vous disposez d'un appareil photo (les compacts et même les Smartphones sont aussi les bienvenus). Aucune base technique nécessaire. Chaque participant portera pour la première séance un carnet (format libre) qui constituera le support de travail.

Tarif : 145 € / Groupe de 8 personnes max

Inscription : williamguidarini@yahoo.fr / Tél. 06 16 39 60 89

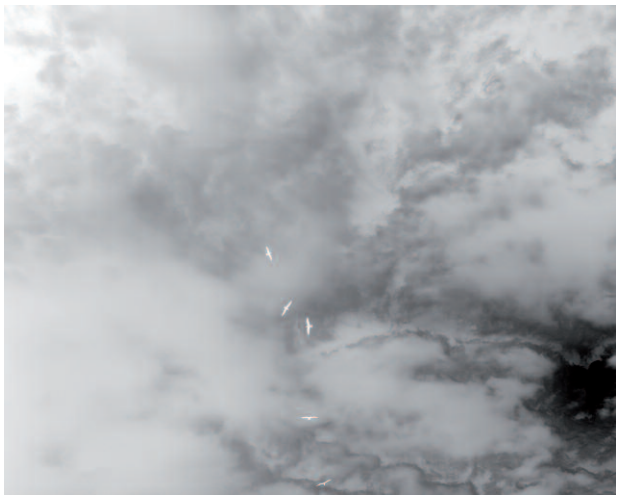
LAURÉAT 2013
INVITÉ

Chaque année le festival invite un lauréat de l'édition précédente à présenter sa nouvelle production.
Une production Leica Store Marseille.

MARINE LANIER /
LE CAPITAINE DE VAISSEAU

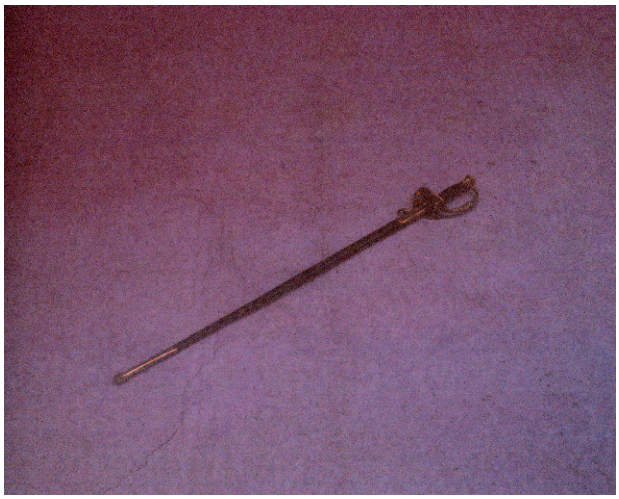
Le Capitaine de vaisseau est le premier volet d'une trilogie familiale où généalogie et légende s'entrecroisent dans un espace fait de bruit et de fureur. Les nappes de passé remontent dans le présent commes des images prêtes à se révéler, enfouies depuis bientôt un siècle. Quelque chose de soutterrain remonte à la surface.

A partir de récits collectés auprès du cercle familial - une installation photographique est conçue en écho à la chute des Empires. Un monde englouti où les résurgences tactiles et sensorielles sont comme les éclosions de l'histoire coloniale.
Des objets de pouvoir traversent le temps et l'espace, telle l'épée d'apparat de mon arrière grand-père, certains atlas retrouvés du début du siècle, et autres écussons de Marine. Ailleurs ce sont la poésie étrange des superstitions de marins, vaisseaux fantômes, maladies inconnues, oiseaux de présages, animaux ensorceleurs et carcasses de navires.
Plus loin, un jeu de carte rongé par le temps et l'eau. L'as de pique surnage dans la cale d'un naufrage, symbole à la fois mystérieux et prosaïque de la conquête vaine et de la lutte avec cet "autre". Se tisse alors un réseau de signes obscurs, irrationnels, appartenant aux seuls initiés.



L'espace littéraire du livre Au coeur des ténèbres de Joseph Conrad, imprègne les images. Sa géographie renvoie aux jungles luxuriantes de contrées incertaines. De temps lointains, ceux de la fin du XIX ème siècle et du début du XX ème siècle.
C'est alors toute une mythologie de l'ailleurs qui se déploie, celle de la flamboyance exotique des découvertes, où les splendeurs les plus folles côtoient les décadences les plus infernales.

Par une approche à la fois documentaire et fictionnelle, j'interroge ainsi la mémoire de ces expéditions, cette fièvre des tropiques, leurs conséquences contemporaires et leurs rémanences dans l'imaginaire collectif et l'inconscient occidental. Cette simultanéité dont nous faisons sans cesse l'expérience dans le monde, où rien ne se produit de manière isolée, où toute chose traîne dans son sillage ce qui se passe ailleurs, dans le passé comme dans le présent. Un monde où l'on retrouve les vivants, les morts et les marins.



© marine lanier / le capitaine de vaisseau

© léa habourdin / les chiens de fusil

La Photographie_Maison Blanche #4 est organisé par l'association LES ASSO(S) en partenariat avec la Mairie des 9°&10° arrondissements de Marseille et l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, en collaboration avec Espaceculture_Marseille, les Ateliers de l'Image, Le Bec en l'Air éditions, le FRAC Bretagne, PHAÏDON, le Garage Photographie, Studio AZA, Ventilo, avec le soutien de la Ville de Marseille et du Leica Store Marseille, .

La Photographie_Maison Blanche bénéficie du mécénat de SICIER, cabinet d'expertise-comptable.

www.laphotographie-maisonblanche.org

photo de couverture © léa habourdin / les chiens de fusil